L'enfant et le ruisseau

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Kirchberg furent d'anciens maîtres d'école. C'est un grand honneur pour le corps enseignant de ce canton.

Glaris. — Le Conseil d'Etat a décidé la revision de la loi scolaire.

AVIS

Apprentissage. — En mars 1902, les patronats, les sociétés, diverses institutions et plusieurs départements cantonaux, qui s'occupent des apprentis, se sont réunis en une fédération suisse qui comprend actuellement des sections dans presque tous les cantons et qui a pour but principal le placement et la surveillance des garçons et des filles placés en apprentissage.

Un bulletin bi-mensuel insère *gratuitement* les offres et les demandes de places ; or, voici le moment où beaucoup d'enfants vont quitter les écoles pour apprendre un métier ; parents, tuteurs, patrons ont donc intérêt à consulter le bulletin de la fédération et à y faire paraître leurs demandes.

L'œuvre philantrhopique et d'utilité publique de la fédération est à signaler à tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse et au perfectionnement des apprentissages.

Le président de la fédération est M. le professeur Jezler-Keller à Schaffhouse. Pour le canton de Fribourg on peut s'adresser à M. Léon Genoud, directeur, à Fribourg.

L'enfant et le ruisseau

L'enfant.

Gentil ruisseau, qui descends la colline
En redisant ton gazouillis discret,
Qui sans boussole et flânant t'achemine
Vers l'inconnu, sans repos, sans arrêt,
Regrettes-tu ton berceau, qui s'abrite
Au dôme épais du vieux sapin rêveur,
Où le chamois pour la nuit trouve un gîte
Et l'oiselet le rameau protecteur.

Le ruisseau.

O cher enfant, je suis l'image
De l'existence où tu parais ;
Confiant en Dieu je voyage
Et loin, bien loin, je disparais,

Tout en emportant dans ma course,
Comme toi, le doux souvenir
Des lieux chéris où fut la source,
Où l'on voudrait tant revenir !

L'enfant.

Bien heureuse est ta destinée ;
Que j'aimerais, charmant ruisseau,
Avec toi courir la journée,
Libre dans l'air comme l'oiseau !
Car tu vois de si belles choses
De riants et nouveaux climats
Où le printemps dure, où les roses
Des hivers n'ont craint les frimas.
Raconte-moi les aventures
De tes contours capricieux ;
Où toujours courant tu murmures
Ton même chant à d'autres cieux ?

Le ruisseau.

D'abord frémissant je côtoie
Des monts aux orgueilleux sommets,
Des chalets qu'éclaire la joie
D'où partent de joyeux couplets !

En descendant les pâturages
Je vois des bergers, des troupeaux,
Des buissons touffus et sauvages
Que je rafraîchis de mes eaux...

Bientôt, me voilà dans la plaine
Folâtrant comme un écolier ;
Je ris et chante à perdre haleine,
Insouciant, irrégulier...

Je jette à celui qui laboure
Mon rire frais et cristallin ;
J'aperçois l'homme qui savoure,
Aux champs, le repas du matin.

Parfois une enfant douce et blonde
Se mire à mon flot de cristal ;
En son cœur que l'espoir féconde,
Surgit le rêve virginal.

Et quand je traverse un village,
Le soir, je me berce aux chansons
Qui me rappellent mon jeune âge,
Mes vieux sapins et mes buissons.

Un jour je côtoie une ville,
Ou les remparts d'un vieux château ;
Dans les blés d'or je me faufile,
J'en sors, dévalant un coteau.

Mais quand la nature repose
En son grand calme solennel,
Que l'on dirait l'apothéose
De la nuit devant l'Eternel,

Que j'aime la voûte étoilée
Souriant à mon flot si pur,
Mon onde heureuse et consolée
Reflète le céleste azur !

L'éclair en déchirant l'espace
Parfois m'illumine soudain...
Qu'importe ! Sans frayeur je passe,
Car Dieu m'a tracé mon chemin.

Et roulant, je grossis sans cesse :
Mon lit s'élargit et ma voix
A perdu la tendre caresse
Que petit j'avais autrefois.

Le meunier subjugue mon onde,
L'usine me dicte ses lois ;
Malgré moi je subis le monde
Pleurant ma montagne et mes bois...

Au fleuve géant qui m'attire
J'apporte mon faible tribut :
Atôme perdu je soupire,
Et mourant j'arrive à mon but.

O vois ! Ne suis-je pas l'image
De tes jours sereins ou mauvais ;
Comme moi, sois docile et sage,
Enfant, pour t'endormir en paix...

Les Glânes, 5 février. J. M.

***

Messieurs les rapporteurs d'arrondissement sont priés d'envoyer au plus tôt, à *M. Lambert, instituteur, à Corserey,* leur travail sur la question mise à l'étude pour la prochaine assemblée générale de la Société fribourgeoise d'Education.